Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Villiers - Tome III

Villiers, chât., domaine, étang, c^{ne} de *Launay-Villiers,* près du bourg. — Fief ayant haute, moyenne et basse justice, seigneurie paroissiale, mouvant de la châtellenie de Saint-Ouen, à charge de huit jours de garde « et loyale taille quand elle advient, » 1619. Les appels reportaient à Mayenne. En 1725, les religieux de Fontaine-Daniel réclamaient à l'acquéreur des droits de ventes qu'il avait payés au comte de Laval, seigneur de Saint-Ouen. Au XV^{e} s., le château comprenait un ancien corps de logis à fenêtres grillées et était gardé au N., à l'E. et au S. par les étangs, à l'O. par les murs et des tours dont deux subsistent, modifiées. En 1619, on mentionne un second logis, séparé du précédent, avec tour et escalier descendant à l'étang du Haut. Les constructions qui reliaient ces deux édifices sont datées de 1575. Le château actuel, qui a fait disparaître tout l'ancien, sauf les deux tours, présentant une large façade sur la vallée, a été construit par M. Charles de Vaujuas de 1879 à 1883.

C'est pendant un séjour de trois mois — mai-juillet 1792 — au château de Villiers, chez son cousin Jacques de Farcy, que le marquis de la Rouairie organisa, avec le secours de Gavard, l'insurrection des faux-sauniers de la lisière bretonne, dont il put voir les débuts et qui, sous le nom de Chouannerie, emprunté au premier et au plus actif de ses adhérents, est l'un des événements les plus marquants de la contre-révolution. Le 26 septembre 1792, au lendemain des premiers soulèvements, les gardes nationaux d'Andouillé vinrent s'abattre sur le château de Villiers « au nombre d'environ 400 hommes, sous prétexte de faire la fouille pour les armes. » Ils pillèrent, raconte dans une lettre du 13 janvier 1794 M. de Farcy, brûlèrent les titres de la famille et de la terre, forcèrent toutes les serrures et emportèrent tout ce qu'ils ne détruisirent pas.

Seigneurs. — Jean de Villiers donne 9 journaux de terre à rente au Bourgneuf-la-Forêt, 1312. — Louis de la Thyollays, mari de Madeleine de Sazillé, et Guillaume Dorsay, mari de Barbe de Sazillé, 1534. — Philippe Le Militaire, alloué de Vitré et de Châtillon-en-Vendelais, catholique, au témoignage de son curé, quoique sa femme fût de la R.P.R., 1577. — Michel Godard, mari de Françoise de Champagné, d'où : Philippe, 1581 ; René, 1584 ; Catherine, 1586. Veuve en 1590, F. de C. était remariée en 1604 à Olivier d'Auvergne. — René G., mari de Renée Lefebvre, d'où : Marie, 1624 ; Françoise, 1630 ; François, 1633 ; Joseph, 1637, et trois autres enfants. Le père mourut en 1637. — René G., 1672, mari d'Anne de la Haste, laquelle, veuve le 14 février 1675, convola avant 1689 avec Anne de Launay, sieur de Lairgan. Marie-Anne G., fille unique, née en 1672, vendit à François-Augustin Hay, seigneur de Thizé, mais il y eut retrait par Marie-Lucrèce Peschard, fille de Jean P. et de Renée Godard, femme de Charles-René de Tanouarn, qui revendit le 24 juin 1715 à Annibal de Farcy et à Marie-Anne Lévesque, sa femme. L'acquéreur, qui était en procès avec son meunier pour infidélité en 1723, puis avec ceux qui tuaient ses pigeons en 1731, mourut, âgé de soixante-huit ans, le 9 août 1753. Jacques de F., son fils aîné, mort sans enfants ainsi qu'Annibal, son frère, laissa V. à Émilie de Langan, sa petite-nièce, fille de Catherine de Farcy, qui épousa Jacques de Vaujuas, ancêtre des possesseurs actuels.

Le Bouteiller et Ch. Pointeau, notes mss. — Reg. par. — Arch. mun. de Laval, D1/b. — Chart. de M. le duc de la Trémoïlle. — P. de Farcy, *Généal. de Farcy.* — Arch. de la M., B. 811, 1.156.